



Le 26 Janvier 2021

La SPDH en partenariat avec la GIZ, au cœur du développement de la femme burundaise rurale à travers son projet « Promotion de l'ouverture d'esprit de la femme rurale et renforcement de son pouvoir économique afin d'assurer sa considération sociale. »

Cent soixante femmes de quatre provinces d'intervention, dont Kayanza, Cibitoke, Bubanza et Bujumbura rural bénéficient du projet.

Ces femmes sont des vulnérables, handicapés, veuves, femmes et jeunes filles vivant dans une précarité financière des communes suivantes :

Bubanza, Gihanga, Mpanda, Rugazi, Rugombo, Buganda, Mugina, Mabayi, Mutimbuzi, Isale, Kabezi, Kanyosha, Kayanza, Matongo, Gahombo, Muruta.

La femme burundaise rurale vers un relèvement socio-économique et une ouverture d'esprit.

La femme burundaise rurale vit une dépendance financière accrue et une discrimination sociale par le fait que la société considère la femme et surtout la femme rurale comme une ménagère. Cela engendre un accès limité aux opportunités d'élargissement de ses horizons et d'ouverture d'esprit. La société burundaise considérant la femme rurale comme quelqu'une sensée être prise en charge par son mari, la plupart n'ose pas prendre leur destin en mains. D'où une fracture dans leur cohésion sociale.



Témoignage d'une histoire de succès lors de l'atelier de formation sur l'épargne et crédit dans la province de Kayanza.

En partenariat avec la GIZ, la SPDH à travers son projet « Promotion de l'ouverture d'esprit de la femme rurale et renforcement de son pouvoir économique afin d'assurer sa considération sociale » a pour objectif le relèvement économique de la femme rurale vulnérable, afin d'éradiquer/baisser sa discrimination sociale basée pour la plupart sur sa dépendance financière.

Bref aperçu des réalisations de la SPDH à travers le projet et son impact auprès des bénéficiaires.

La SPDH à travers ce projet accompagne les bénéficiaires dans l'initiation des activités génératrices de revenus à travers la mise en place des groupements de femmes vulnérables issues dans différentes catégories sociales (ethnies, tendances politiques, différentes confessions religieuses, etc...). La SPDH a adopté un système de crédit à caution solidaire en vue de soutenir les AGRs initiées par les membres des groupements formés dans les différentes zones d'interventions.

Contactez-nous

Nom de l'association

SPDH Burundi

Adresse :

Sis Boulevard de l'indépendance, Avenue Bututsi N°24, Commune Mukaza,

Code postal, Ville

B.P 868 Bujumbura-BURUNDI

Téléphone :

+257 22 28 12 84

E-mail :

spdh_bdi@yahoo.fr,

site web:

www.spdh.org,



SPDH Burundi @burundi_spdh

Actuellement, seize (16) groupements comptant 160 femmes qui auparavant étaient considérées comme vulnérables et discriminées sont mis en place. Parmi ces groupements, certains ont reçus des cautions solidaires et d'autres des AGRs. Cette approche permettra à ces femmes de prendre en main leur destin et renforcera considérablement la cohésion sociale et enfin à une relance économique intégrale de la femme rurale. En plus des acquis tangibles en matière de cohésion sociale, les bénéficiaires eux-mêmes ventent les fruits des AGRs communes qui, progressivement sont en train de transformer leurs vies socio-économiques.



Participante à l'atelier de formation sur l'épargne et crédit en province de Bubanza.

D'après certains témoignages recueillis à Kayanza, Cibitoke et autres zones d'interventions, le projet est en train d'avoir un impact socio-économique sur la vie des bénéficiaires. Elles affirment que si elles étaient restées dans leurs coins à travailler seules et à se battre contre la pauvreté elles n'y seraient pas arrivées. Grâce au projet elles ont pu côtoyer d'autres femmes vulnérables en partageant leurs connaissances. Les AGRs ont également fait que ces femmes puissent avoir un certain revenu de façon régulier, ce qui a contribué à leur estime de soi car elles peuvent maintenant avoir quelques choses pour subvenir aux besoins de leurs familles.

Enfin, les bénéficiaires sont reconnaissantes du soutien moral et matériel qu'elles ont eu de la part de la SPDH et son partenaire financier, des formations qu'elles ne cessent de recevoir pour s'améliorer. Le projet leur a permis de renforcer leur cohésion sociale tout en restant solidaire pour marcher ensemble vers une autonomie financière.